

PAYSAGE.

Lentement, lentement, derrière la montagne
Le soleil disparaît... Un rayon expirant.
Où encore se jouer sur la vaste campagne.
Puis, bientôt, tout s'éteint, là-bas, vers l'Occident...



lentement, avec une grâce par...

Il sautait une de ses mains blanches et fines; ses yeux s'emplissent de tendresse et de supplications...

La chanteuse fait un pas encore. Maintenant, ses longs cheveux frémissent le visage du poète, elle s'incline vers lui. Sur ses lèvres passe le plus enivrant des sourires, et délicatement sa bouche effleure ce front que la mort a touché de son doigt fatal.

— Ah! s'écrie Iwan, qui donc es-tu, charmante diva, dont le souffle même m'emplit de trouble et de joie? — Je suis la Fée aux Baisers, répondit-elle. C'est moi qui, au début de la vie des hommes, distribue à chacun, ceux qu'il pourra donner ici-bas. Tu as été prodigue des tiens, et combien à cette heure ne regrettes-tu pas cette prodigalité? Tes lèvres, papillons légers, ont butiné indistinctement sur toutes les fleurs, et tu constates amèrement que bien peu ont su te plaire. Mais puisque-ten exaltes les baisers, tu n'as pas oublié la Fée qui, tu m'as dit, fait en ta faveur ce que je ne fais pour nul autre, te dévoilant toutes les tendresses du véritable amour et t'apprenant la sagesse qui sait le discerner? Alors, se penchant elle-même, elle appuie la tête du jeune homme contre sa poitrine, et sa bouche met sur les lèvres décolorées d'Iwan un baiser... baiser inoubliable, comme une fée seule peut en donner.

Iwan crut qu'il faisait un rêve, le plus doux de sa vie... Lorsqu'il ouvrit les yeux, avril chantait ses gais refrains, le parfum des fleurs s'épandait dans l'air, les oiseaux achevaient leurs nids, et les pinsons joyeux gazouillaient plus folâtres. Vainement il chercha la fée... Mais apercevant à ses pieds la lyre dont les doigts magiques avaient touché les cordes, il la ramassa et accompagna par les fauvettes et les rouges-gorges, il fit monter vers le soleil, le ciel bleu, un hymne de reconnaissance et d'amour. Le baiser de la Fée lui avait redonné la vie.

lendes, les citoyens renouvaient...

De nos jours, juillet prête à de moins nombreuses fêtes. Tous les ans, la ville de Douai célèbre le 6 juillet la procession du Grand Guyant au milieu d'un concours immense de peuple du pays et des départements limitrophes. Cette fête remonte à 1490 et se célébra d'abord le 10 juin.

Elle avait été instituée par Jean Galon qui délira sa ville natale, au neuvième siècle, de la dévastation des Barbares. La fête fut reportée ensuite, sous Louis XIV, au 6 juillet. En juillet encore se place la fête corporative des parfumeurs, des tanniers et des cardeurs de matières, la sainte Madeleine, le 22 juillet.

Puis, enfin et pour terminer, la fête nationale française, le 14 juillet, en commémoration de la prise de la Bastille, le 14 juillet 1789, qui marquait la fin d'un régime tyrannique.

Les Mots qui Restent. S'il eût moins plu, ça m'eût plu.

Dans une revue de l'année 1866, intitulée "Gare-trait" de M.M. Saint Agnes Oholer et Louis Abraham, jouée au célèbre théâtre Robino le 1er janvier 1861, Carcasson, le protagoniste de la pièce, chantait ce couplet de vaudeville final:

Il a tant plu qu'il ne se sent plus... Mais à plus sûr, c'est, ce couplet... Qu'il eût moins plu, ça m'eût plu.

La plaisanterie était loin d'être neuve, sauf peut-être pour la jeune génération d'alors. Le "Charivari" du 30 août 1838 contenait un premier article ayant pour titre: "Comme quoi il nous a plu qu'il n'ait plu que moi, ce qui nous a plus plu que s'il ne lui eût plu que moi."

La fête qui avait eu lieu la veille, en l'honneur de la naissance du comte de Paris, avait été attristée par une forte pluie.

ASTROLOGIE. La Vierge (du 22 août au 21 septembre).— Ce signe zodiacal donne des tendances à la chasteté, au célibat. Il fait les mariages tardifs. La première union de ceux ou celles qui influencent ce signe ne sera pas heureuse; la seconde pourra être plus fortunée, mais l'harmonie en sera également absente; aussi les conjoints chercheront-ils une compensation à cette malchance, ce qui leur attirera nombre de soucis et d'ennuis.

En revanche, ils auront de l'argent; mais le bonheur réel, qui n'existe qu'au sein du foyer conjugal, leur fera défaut. Ils se marient constamment à eux-mêmes, par des entreprises déraisonnables, et s'aliènent leurs meilleurs amis. Des idées de suicide viendront les hanter au milieu de leur isolement social, et après une jeunesse relativement brillante, ils finiront tristement leurs jours sans être regrettés de personne.

Il devraient se souvenir que "l'Orgueil est un sommet dont la cime est en bas", afin d'éviter les reverses et les chutes qui les menacent à partir de la trentième année. La gemme qui leur convient est le "Jaspe", dont la vertu préserve de la tristesse d'esprit et des maladies contagieuses.

LE MOIS QUI VIENT DE FINIR.

L'étymologie du mot juillet vient de "Julius", nom d'un mois de l'année romaine, ainsi appelé, sous le consulat de Marc Antoine, en l'honneur de Julius César, le réformateur du calendrier romain, qui naquit le 12 de ce mois.

Chez les Grecs l'année commençait par ce mois et tous les quatre ans la fête la plus solennelle de l'antiquité, les Jeux Olympiques en étaient la conséquence.

Chez les Egyptiens, c'était pour eux l'occasion de célébrer la fête de l'"Inondation du Nil", dans le but de demander à Isis et Osiris de répandre dans les campagnes les flots majestueux de leur fleuve.

Les Romains avaient placé le mois de juillet sous la protection de Jupiter. On y célébrait les "Populi fugia", en souvenir de la fuite du peuple sur le mont Aventin, puis la fête de la "Femina fortana" qui avait trait à l'éloignement des Volques obtenu par la mère de Coriolan; puis les "Ambarvalia", en l'honneur de Cérès, la déesse des moissons; aux Nones, c'étaient les "Caprotines", instituées en l'honneur de Philotis, qui, monté sur un figuier, avait donné aux Romains le signal de l'assassinement et de l'irrésistible des Latins; il n'est pas jusqu'à la Cancale, considérée comme une divinité, à laquelle on ne sacrifiait quelques chiens roux, pelés ou galeux, pour éviter les trop fortes chaleurs. Enfin, aux Ca-

Quatre Mêmes de Famille par Mois. Dîner.-Potage Crécy. Truite menuisier. Caneton à l'orange. Escalopes de ris de veau hongroise. Contre-filet à la broche. Salade. Céléria au jus. Méringues Chantilly, Desserts.

Jeûner.-Bors-d'œuvre. Omelette Benedictine. Brochet au vin blanc. Filet de porc Robert. Pommes frites. Soufflé vanille. Desserts. Dîner.-Potage sauté. Escalopes de saumon Maréchal. Fricandeau fermière. Caneton rouennais. Salade tourangelaise. Petits pois au beurre. Poires au gratin. Jeûner.-Plats au gratin. Brandade Benedictine. Perdreaux aux câpres. Noix de veau dans sa gelée. Cèpes bordelaise. Tarte aux pêches. Desserts.

Heiskell's Ointment. C'est le meilleur remède pour les douleurs de toutes sortes...

Baiser de Fée. (ONTE INÉDIT)

Résumé dans une élégante bergère Louis XV convertie de lampas aux tons de vieux rose, le poète Iwan Ormanoff rêvait. Jeune et beau, le chanteur célèbre des "Tendresses", le regard voilé, semblait perdu en quelque songe lointain. Par instants, de ses grands yeux bleus une larme brûlante s'échappait et furtivement allait se cacher en sa blonde moustache coquettement relevée; un pli douloureux creusait son front, et lorsque lentement ses paupières s'abaissaient comme pour se fermer à jamais devant une terrifiante image, son visage pâli donnait l'impression de quelque dieu mourant. Puis, en de rares minutes, ses yeux se recoloraient, ses lèvres roses, sur lesquelles l'Amour avait posé son arc pour en dessiner la forme, s'éclaircissaient un sourire d'un charme indéfini: devant lui passait l'espoir.

Dehors, avril chantait ses gais refrains, les fleurs s'épanouissaient sous les caresses du soleil printanier et les pinsons joyeux volaient, effrontés et folâtres, devant la fenêtre d'Iwan. Tout à coup, une toux sèche, déchirante, secoua longuement sa poitrine; ses doigts nerveux se crispèrent, une indicible tristesse altéra ses traits; et quand la crise fut calmée, amèrement il gémit: "Ah! pourquoi lorsque les arbres sont pleins de nids, les roses si parfumées, le ciel si pur, les femmes si charmantes, pourquoi lorsque tout chante le duo d'amour, me faut-il dire l'éternel adieu à la vie, sans même que deux lèvres aimées viennent une dernière fois faire vibrer mon âme?" Un imperceptible pas, un bruissement d'étoffe soyeuse et légère attire son attention: il tourne la tête... Quelque chose de fluide, de vaporeux, d'impalpable est à ses côtés; une ombre vivante se précipite à son front et devant lui se montre la femme la plus exquise qu'il ait pu imaginer. Elle s'empare d'une lyre accrochée au mur, et tout en s'assurant de l'accord de l'instrument elle dit à Iwan: "O Poète, toi qui as tracé en vers inoubliables les inoubliables "Tendresses," toi qui sans te lasser jamais as répété à tous les volants des fleurs, la beauté des femmes et la puissance des fées, écoute..."

Et d'une voix pure comme celle d'un ange, pendant que la lyre en ses mains s'aspire, elle chante... Elle chante, et Iwan écoute, attentif et ravi, et tout son être tremble délicieusement sous ces mélodies inconnues. Quand la voix se tait, le poète, dans un fol élan d'amour, ouvre ses bras à la jolie visiteuse qui

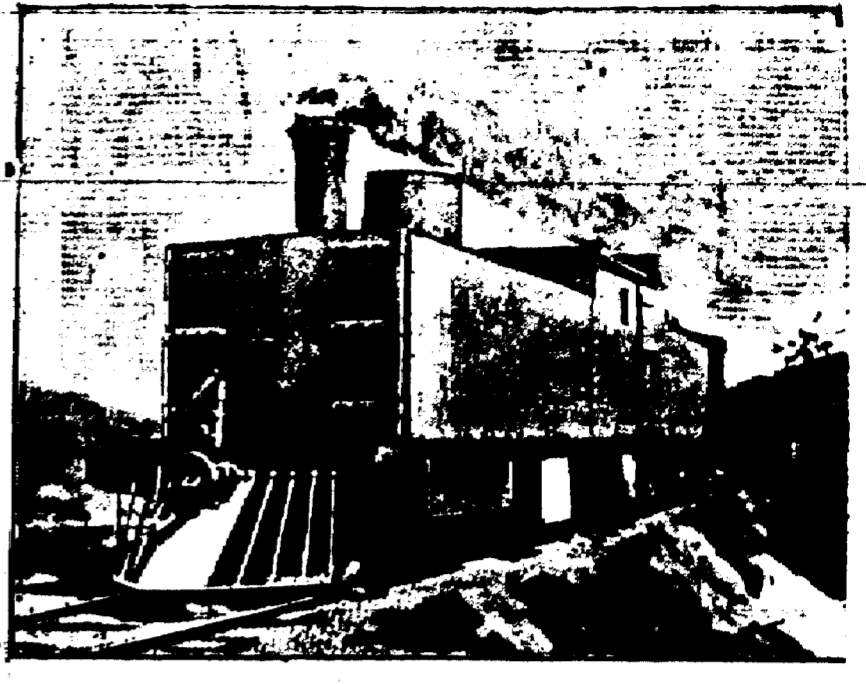
Mondanités. Jamais semaine n'a été plus tranquille que celle qui vient de s'écouler sans être marquée par aucun incident mondain. M. et Mme Cassius J. Meyers et leur famille partent ce soir pour l'Autriche. Mme L. E. Jung et Miles Lillian et Jeanette Jung ont quitté la ville la semaine dernière à destination de Asheville, Caroline du Nord, où elles resteront jusqu'à la fin de la saison. M. et Mme Sam. Henderson et leur famille sont partis mercredi pour le Nord et l'Est. M. Leigh Taimey est de retour d'un séjour de deux semaines à la Baie St-Louis. M. et Mme Sidney Hasom sont partis mercredi pour Hot Springs, Ark. Le Dr Guy Darcantel est incessamment attendu de l'Amérique Centrale. M. R. T. Hardie est parti mardi pour New York et l'exposition Pan-Américaine. Mlle Clara Pierson est revenue lundi de Beauvoir où elle était en visite chez M. C. H. Allen. Mlle Ernestine Winslip est partie jeudi pour Orillia, Canada, où elle passera quelques semaines chez Mlle May Waters, puis ira chez sa sœur, Mme H. S. Standish, à Lima, Ohio. M. et Mme George Grima et leur famille sont de retour d'Asheville. M. Paul Capdevielle Jr était de passage à la Nlle-Orléans la semaine dernière. Mme James Lemarié est partie la semaine dernière pour l'exposition Pan-Américaine. M. Henry Pitot passe quelques jours à Covington, La. Le Dr et Mme M. Fourquette et Mlle Isabelle Fourquette sont de retour d'un voyage au Nord au cours duquel ils ont visité l'exposition Pan-Américaine. Mlle Lucy Elliott passe l'été en Virginie. M. et Mme William Miltenberger et leur fille Willie sont actuellement à Asheville, Caroline du Nord. Chez Mme F. J. Gasquet avec qui ils passeront quelques temps avant de repartir pour l'Europe. Mme Henri Forstall et Mlle Léda Meyer sont revenues récemment de Loudon Mountain où elles ont passé quelques semaines. Mlle Loretta Brestin est revenue dimanche dernier de la Baie St-Louis où elle était allée assister à la régale de Baie-Waveland. Pendant son séjour là, Mlle Brestin qui était l'hôte de M. et Mme V. H. Provençal, a été l'objet de nombreuses attentions de sa nature aimable lui ayant gagné de nombreux amis qui attendent anxieusement son retour dans la ville d'eau où elle a l'intention de finir la saison. Mlle Hattie Venables passe quelques temps à Baton Rouge. M. Valerien Allain et le Prof. Charles Casaca sont partis la semaine dernière pour Asheville. Mlle Lydia Sarry passe quelques jours à Hot Springs, Caroline du Nord, avec sa sœur, Mme Gustave Searat qui a pris des appartements pour l'été. Le mariage de Mlle Louise Rouquet et de M. Henry Bahoval sera célébré à l'église St. Augustin mercredi le 14 août. Mlle Jeanne Deynowit et Mlle Alice Gamotia sont de retour d'un

séjour d'un mois chez Mme R. La Branche à St-Charles. Mme Dickson Bruns et ses enfants sont partis mercredi pour la Virginie où ils passeront l'été. M. et Mme Charles Coyle sont arrivés dimanche de leur voyage en Europe et passeront quelques jours à Mandeville, les hôtes de M. et Mme Auguste Dessommers. Mme Haudpen Lewis est partie ces jours derniers pour Yellow Springs. M. et Mme O. S. Livaudais ont quitté la ville jeudi pour New York, Philadelphie et autres grandes villes de l'Est, en visite à l'exposition Pan-Américaine. Mme Frank Minor est en ce moment à la Baie St-Louis chez sa fille Mme Martial Lapeyre. M. et Mme Morgan Gurley et famille passent quelque temps à la Baie St-Louis. M. et Mme R. H. Fine sont de retour de leur voyage de noces et ont pris possession de leur résidence de la rue Collinette près Valentine où ils recevront leurs amis après le quinze août. Mlle Phebe Nixon est de retour d'un charmant séjour chez Mme David Sessums à Sewanee, Tenn. Mme Winchester Bowling passe quelque temps chez Mme Robert Parker à la Passe Christian. Mme W. A. Myring est de retour de la Baie St-Louis. Mme G. Epy et Mme J. Y. Pilkington sont parties pour Mandeville samedi et passeront le reste de la saison au Crescent Hôtel. Mme Albert Baldwin, Jr. et sa famille sont parties durant la semaine pour Dansville, N. Y. Le Dr et Mme Cockerham et leurs filles ont passé quelques jours à la Nlle-Orléans avant de se rendre au Nord pour la saison.

BLANCHE. MENU. Potage de Santé. Filet de barbe à la Vénitienne. Caneton à la serviette sauce à l'orange. Carré de veau braisé froid à la gelée. Salade chiorée et tomates. Haricots blancs nouveaux au beurre. Fraises à la gelée au cherry brandy. Desserts.

UN BEAU TEINT Fait Toujours Plaisir. L'ORIENTAL, CRÈME de l'Exposition de Saint-Louis 1904. C'est le meilleur remède pour les douleurs de toutes sortes...

Portrait of a woman's face, part of the Oriental Cream advertisement.



LOCOMOTIVE ANGLAISE.

La locomotive dont on voit plus haut le dessin, est celle dont les Anglais se servent dans le Sud de l'Afrique. Toutes les parties vulnérables de la puissante machine sont protégées par une épaisse armure d'acier.

RECETTE. FAITES A LA ORLÈE AU CHERRY BRANDY. Faites fondre trois feuilles de gélatine dans vingt centilitres de sirop très fort. Faites-le clarifier et passez au linge. Ajoutez le cherry brandy à égale quantité. Faites prendre légèrement avec vos fraises et servez très froid.

Table with 3 columns: Stock symbols, prices, and other financial data.

Bulletin Financier. Samedi, 3 août 1901. Table with 2 columns: Market data and prices.

CHANGÉ. Table with 2 columns: Exchange rates and prices.

ACTIONS ET BONS. Table with 2 columns: Stock and bond prices.

RIZ. Table with 2 columns: Rice prices and other market data.

Portrait of a man's face, part of the Napoleon I advertisement.